Premier trimestre 2009

Regard sur le marché du travail

Dans la série

Les Indicateurs du CETECH

Centre d'étude sur l'emploi et la technologie

Volume 6 - Numéro 1
Avril 2009

Le ralentissement économique se confirme au premier trimestre de 2009

La situation de l'économie mondiale demeure toujours préoccupante. L'évolution de l'activité est suivie de près par les analystes qui surveillent constamment le mouvement de nombre d'indicateurs. Toutefois, si les analystes conviennent que l'année 2009 sera difficile, le consensus n'y est pas quant à l'ampleur de la contraction ainsi qu'au moment du redressement du cycle. Le ralentissement n'a donc pas fini de perturber toutes les sphères de l'activité. Le marché du travail n'est naturellement pas épargné tant au Canada que dans le reste du monde, particulièrement aux États-unis.

En effet, le marché du travail américain continue de se détériorer. Après les pertes d'emploi record enregistrées en 2008, les baisses se sont amplifiées durant les trois premiers mois de 2009, pour un cumul dépassant les deux millions, soit les 2/3 du cumul des suppressions survenues sur les 12 mois en 2008. De plus, une forte contraction du Produit intérieur brute américain est relevée au premier trimestre de 2009.

Au Canada, l'emploi en est à son cinquième mois de contraction en mars 2009. Pour le premier trimestre, les pertes atteignent 240 000, soit les plus élevées en un trimestre depuis 1976. Le taux de chômage a augmenté et se situe désormais à 7,6 %. Pour accélérer le retour à la croissance, des politiques monétaires expansionnistes concertées menées dans les différents pays touchés par la récession, des rachats d'actifs ainsi que des programmes d'infrastructures (fédéral et provincial) sont à l'œuvre.

Le marché du travail au Québec amorce l'année 2009 avec une baisse de l'emploi

Après un gain de plus de 20 000 emplois au dernier trimestre de 2008, l'emploi au Québec subit un recul de 44 000 au début de 2009. Il s'agit du troisième plus fort repli trimestriel en 33 ans. Le taux d'emploi (15 à 64 ans) est également en baisse, et passe de 71,7 % à 70,8 %, soit le plus bas depuis 2007.

C'est au début des années 1980 que le marché du travail au Québec avait supprimé beaucoup plus d'emplois. On parle (en chiffres absolus) d'une perte de 62 000 au 4e trimestre 1981 et une autre de 60 000 au second trimestre de 1982, alors que le nombre d'emplois disponibles à cette époque ne représente que 70 % du volume actuel.

Dans le reste du Canada, l'Ontario, avec une baisse de plus de 115 000 postes, est la province la plus touchée. L'emploi dans cette province avait commencé à décliner avant le Canada et le Québec, payant dans les circonstances les frais de sa structure industrielle peu diversifiée. De son côté, la Colombie-Britannique en a perdu près de 50 000 emplois en ce début d'année et l'Alberta, 25 000.

Les emplois perdus au premier trimestre sont à majorité à temps plein

Sur l'ensemble des emplois perdus (44 000), le Québec présente la part en emplois à temps plein la moins élevée de toutes les provinces. Les deux tiers de ces postes, soit 29 000, étaient à temps plein au Québec. Les emplois perdus au Canada, en Alberta ainsi qu'en Colombie-Britannique étaient tous à temps plein. Dans ces deux dernières provinces, on note cependant une hausse respective dans l'emploi à temps partiel de 12 000 et d'un peu plus de 27 000.

Bilan de l'emploi au premier trimestre de 2009, Québec et autres provinces, (en milliers)

	Emploi	Temps plein	Temps partiel
Québec	-44,0	-29,1	-14,9
Ontario	-115,3	-112,3	-3,1
Alberta	-24,8	-36,6	11,9
Colombie-Britannique	-49,6	-77,0	27,4
Autres	-5,5	-4,2	-1,3
Canada	**-239,2**	**-259,2**	**20,0**

Source : Statistique Canada, compilation CETECH.

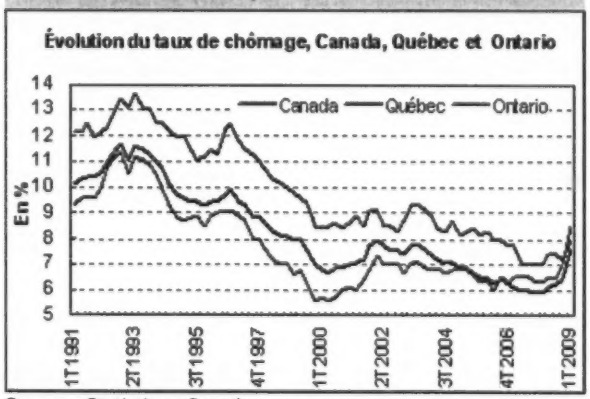
Sous un autre angle, les pertes d'emploi enregistrées au Québec au cours de ce trimestre étaient le fait des jeunes de 15 à 24 ans (-21 400) et du principal groupe actif (25 à 54 ans) avec -30 100 postes. Les personnes âgées de plus de 55 ans ont, par contre, réussi à récolter 7 500 postes.

Le bilan de l'emploi selon le sexe indique, par ailleurs, que les baisses survenues en ce début de 2009 étaient réparties à raison de 75 % pour les hommes et de 25 % pour les femmes. Le recul chez ces dernières arrive après trois trimestres de hausse, alors que la diminution du côté des hommes constitue la quatrième de suite, en lien avec les secteurs en difficulté que l'on présentera plus loin et qui sont à forte présence masculine.

Le marché du travail compte plus de chômeurs qu'au dernier trimestre de 2008

Le Québec compte plus de personnes à la recherche d'un emploi au premier trimestre de 2009. Le nombre de chômeurs a en effet augmenté de 29 400, pour se fixer à 333 000. Il faut remonter à l'automne 2001 pour observer une hausse trimestrielle équivalente (+28 200). De ce fait, le taux de chômage a fait un saut de 0,8 point de pourcentage pour atteindre la barre des 8 %. Depuis le quatrième trimestre de 2006, le taux de chômage s'est constamment maintenu en bas de ce niveau. Malgré cette hausse, il demeure évidemment de loin inférieur aux taux à deux chiffres observés au début des années 90 et qui dépassaient les 13 %. Il faut noter que pour la première fois en plus de trente ans, le taux de chômage au Québec est inférieur à celui de l'Ontario (8,5 %) et l'écart par rapport à la moyenne canadienne (7,6 %) est également à son plus bas niveau.

Malgré la hausse, le taux de chômage du Québec se rapproche de celui du Canada et se place en bas de celui de l'Ontario, une première en 33 ans



Source : Statistique Canada.

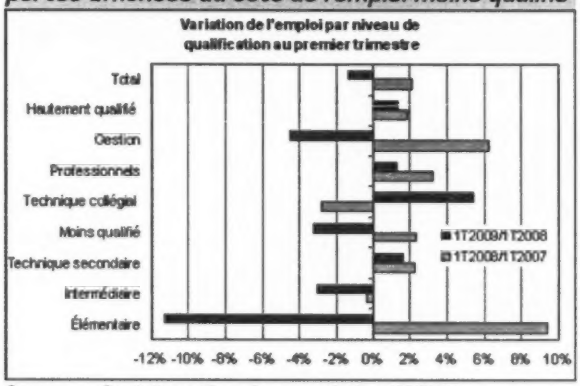
De son côté, la population active qui atteint 4 178 millions de travailleurs, s'est rétractée de 14 700, après un gain de 12 700 au dernier trimestre de 2008. Depuis le deuxième trimestre de 2005 (-10 600), la population active n'a connu que deux baisses trimestrielles, mais de plus faible ampleur, soit de 2 000 en 2006 et de 5 400 en 2008. Le taux d'activité a baissé de 4 centièmes et se fixe à 65,2, soit un niveau trimestriel comparable des sept dernières années.

L'emploi hautement qualifié tient bon alors que l'emploi moins qualifié poursuit sa baisse

L'emploi hautement qualifié continue de résister aux difficultés liées à la conjoncture. Son rythme de croissance est toutefois plus lent que celui observé auparavant. De son côté, l'emploi moins qualifié en rapport avec le ralentissement de l'activité économique poursuit sa baisse amorcée depuis le début de 2008.

Sur une base annuelle, l'emploi hautement qualifié continue toujours de créer des postes et augmente de 20 000 (+1,3 %) comparativement au premier trimestre 2008. Les professionnels et les techniciens de niveau collégial sont les deux groupes qui ont contribué à cette hausse. L'emploi chez les professionnels progresse toujours, mais avec moins de vigueur, soit une variation de +1,3 % contre 3,3 % à la même période en 2008. L'emploi chez les techniciens de niveau collégial a rebondi de 5,4 % alors qu'il avait décliné au premier trimestre de 2008. Seuls les postes de gestion (-4,5 %) ont régressé comparativement au premier trimestre de 2008.

L'emploi hautement qualifié compense en partie les pertes affichées du côté de l'emploi moins qualifié



Source : : Statistique Canada, compilation CETECH.

L'emploi moins qualifié peine de son côté à se relever et essuie des pertes de 73 000. Les postes de niveau intermédiaire et élémentaire sont les seuls touchés, avec une baisse annuelle respective de -3,0 % et -11,2 %. L'emploi de niveau technique secondaire a, de son côté, été épargné. Il a augmenté de 1,6 %, mais ce taux ne représente que la moitié de ce qu'il avait affiché une année plutôt (2,3 %).

Les services et la production des biens prennent part ensemble au repli de l'emploi

La baisse de l'emploi au premier trimestre résulte d'une faiblesse dans la production des biens (-22 000), mais aussi dans les services (-22 100) qui représentent habituellement une source de création d'emploi. Au trimestre précédent, ce dernier secteur avait enregistré un gain de 22 700 postes qui avait permis de réaliser un trimestre positif en terme de création d'emploi.

La production des biens a glissé, mais cette fois plus fortement que les deux derniers trimestres. Ce secteur se trouve ainsi à l'origine de la moitié des suppressions d'emploi en ce début d'année, au même titre que le secteur des services. De ce fait, l'emploi dans la production des biens se situe à son niveau d'il y a dix ans.

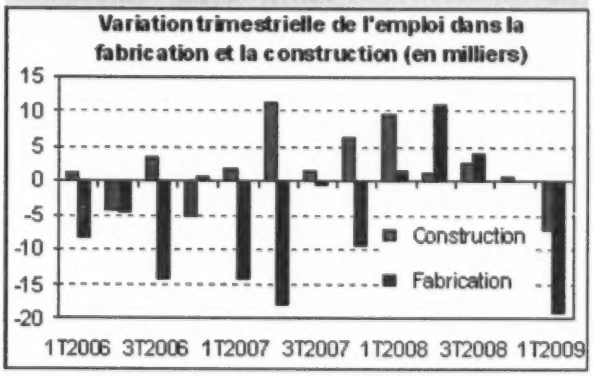
L'emploi baisse autant dans les services que dans la production des biens

Source : Statistique Canada.

Après quatre trimestres de répit, l'emploi dans la fabrication repart à la baisse

Malgré les difficultés ressenties dans l'ensemble de l'économie, l'emploi dans la fabrication avait tenu le coup tout au long de 2008, en affichant 4 trimestres d'affilée de croissance. Le premier trimestre de 2009 marque un retournement avec 19 000 emplois. Il faut remonter à 2003 pour constater une perte trimestrielle de cette ampleur. L'évolution dans ce secteur demeure tributaire de l'état de la conjoncture, qui dépend en grande partie de la reprise chez nos partenaires commerciaux.

La conjoncture a eu enfin raison de l'emploi dans la construction et dans la fabrication



Source : Statistique Canada, compilation CETECH.

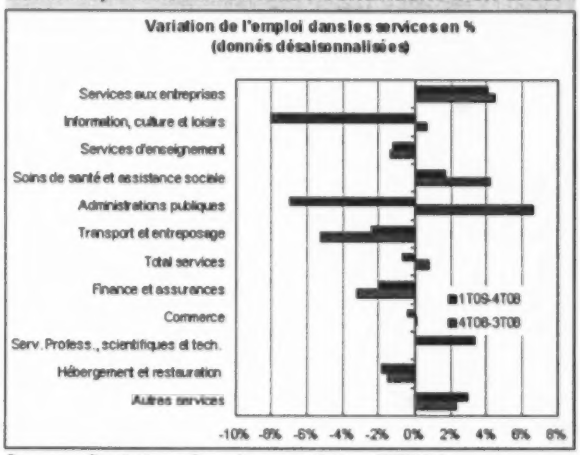
Après plusieurs trimestres de croissance, l'emploi dans la construction affiche un premier recul

Après une longue phase de croissance, la construction n'a pu cette fois alimenter le marché du travail. Plus de 7 000 postes ont été supprimés, alors qu'au quatrième trimestre de 2008, l'emploi était demeuré stable. Certains indicateurs vont dans le sens d'un relâchement dans ce secteur. C'est ainsi que les mises en chantiers ont accusé une baisse de 13,2 % au premier trimestre de cette année alors que la même tendance se confirme pour les permis de bâtir dont la valeur a reculé de 24,7 % par rapport au quatrième trimestre de 2009. La détente monétaire ainsi que les dépenses prévues dans les chantiers publics de construction devraient atténuer les effets de ce ralentissement.

La croissance dans certains secteurs réduit les pertes dans les services

Au premier trimestre de 2009, on dénombre quatre secteurs dont l'emploi est en croissance. Les services professionnels scientifiques et techniques (+3,4 %) ajoutent à leur effectif 8 800 postes, après être demeurés presque inchangés au dernier trimestre de 2008. Les soins de santé et assistance sociale (+1,7 %) ne sont pas en reste et obtiennent pas moins de 8 300 emplois, ce chiffre représente toutefois moins de la moitié de la récolte du trimestre précédent (19 900). De leur côté, les services aux entreprises (+4,0 %) ainsi que les « autres services » (2,9 %) ont réalisé pratiquement les mêmes gains pour un total de près de 11 000 emplois.

Alors que des emplois disparaissent dans plusieurs services, d'autres secteurs continuent à en créer



Source : Statistique Canada, compilation CETECH.

De l'autre côté de la médaille, ce trimestre compte plus d'industries de services en mauvaise posture. Il s'agit des administrations publiques (-7,0 %) qui perdent 16 900 emplois annulant l'augmentation du quatrième trimestre de 2008 (15 000). L'information, culture et loisirs dont le niveau d'emploi au trimestre précédent

n'a jamais été aussi élevé depuis 1976 (180 700) a subi un recul de 14 400 ou -8,0 %. Sans surprise et en relation avec la conjoncture, le secteur de la finance, assurances et immobilier a enchaîné avec un autre repli de 4 400 (-2,0 %), mais adoucit sa perte comparativement au trimestre précédent (-7 500).

L'évolution de l'emploi dans le reste des secteurs de services s'inscrit dans la même lignée. En effet, le transport et entreposage en est à son quatrième bilan trimestriel négatif (-4 300) alors que les services d'enseignement affichent leur troisième repli de suite tandis que l'emploi dans l'hébergement et restauration a encore diminué de 4 000.

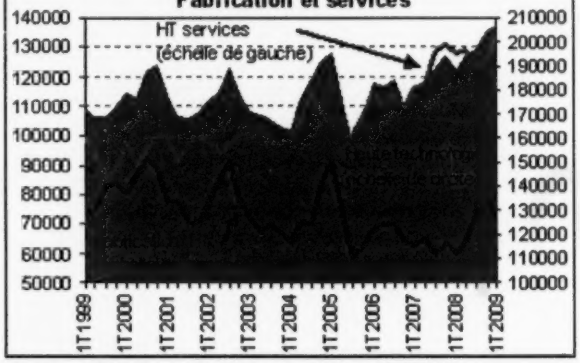
L'emploi dans la haute technologie continue d'augmenter malgré le ralentissement économique

Malgré les difficultés ressenties dans plusieurs secteurs, l'emploi dans la haute technologie a continué de progresser au premier trimestre de 2009. Depuis la fin de 2006, ce secteur poursuit sa lancée. Après avoir franchi et dépassé le cap de 200 000 travailleurs au trimestre précédent, il ajoute à son actif, en ce début de 2009, de nouveaux emplois, soit l'équivalent d'une hausse de 1,1 % (CETECH, à partir des données de Statistique Canada).

Ce sont les industries de services qui ont contribué à la hausse de l'emploi dans la haute technologie et ont de ce fait plus que compensé le recul du côté de la fabrication de haute technologie. La croissance dans les services émane principalement de la conception de systèmes informatiques dont l'emploi a crû trois fois plus vite qu'au trimestre précédent. Cette remontée efface du coup la totalité des pertes affichées en 2008 dans ce segment d'activité. L'emploi dans les services de recherche et de développement scientifique a subi, par contre, une correction à la baisse qui a fait disparaître l'ensemble des gains réalisés depuis le deuxième trimestre de 2007.

La hausse de la haute technologie provient en totalité des services

Évolution de l'emploi dans la haute technologie
Fabrication et services



Source : Statistique Canada, compilation CETECH.

Comme pour l'ensemble des activités de la fabrication, celles liées à la haute technologie tirent de l'arrière et amorcent l'année 2009 avec une baisse, et ce, après avoir connu une bonne performance trois trimestres de suite. Malgré ce retournement, la tendance de l'emploi dans les trois composantes de fabrication de haute technologie, soit la fabrication des produits pharmaceutiques, celle des produits informatiques et électroniques ainsi que l'aérospatial, ne montre pas de signes de détérioration majeure pour le moment.

Le Centre d'étude sur l'emploi et la technologie (CETECH) est une unité d'Emploi-Québec dédiée à l'amélioration de la connaissance du marché du travail, de l'emploi hautement qualifié et des secteurs de haute technologie. Le CETECH s'intéresse également aux différentes relations entre l'emploi et la technologie.

Le CETECH produit et diffuse des analyses, des articles, des études et des avis sur des sujets reliés à ses domaines d'expertise. Ces travaux visent à informer et à éclairer la prise de décision (choix de carrière, gestion des ressources humaines, élaboration de politiques gouvernementales...), tout en favorisant une meilleure compréhension du rôle joué par le capital humain et la technologie dans la progression des niveaux de vie.

Regard sur le marché du travail
Cette publication est réalisée par le Centre d'étude sur l'emploi et la technologie (CETECH)
Direction du CETECH et de l'information sur le marché du travail (DCIMT) - Emploi-Québec

Abonnement et changement d'adresse
CETECH
276, rue Saint-Jacques, 6e étage, Montréal (Québec) H2Y 1N3
Téléphone : (514) 873-5070
Télécopieur : (514) 864-7870
Courrier électronique : cetech@mess.gouv.qc.ca

Dépôt légal
Bibliothèque nationale du Québec, 2009
Bibliothèque nationale du Canada, 2009
ISSN 1710-3967 (imprimé)
ISSN 1710-3975 (pdf)

Cette publication est aussi publiée en ligne sur le site du CETECH
www.cetech.gouv.qc.ca

Équipe du Regard
Coordination : Rabah Arrache
Analyse et rédaction : Malika Hamzaoui
Conception graphique et mise en pages : Stéphane Leroux
Secrétariat : Norma Bakhos

Ce document fait partie de la série Les Indicateurs du CETECH
ISSN 1717-3280 (imprimé)
ISSN 1717-3299 (pdf)